Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 859

Artikel: Trop vieux pour travailler?
Autor: Miserez, Marc-André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019583

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Trop vieux pour travailler ?

■ (*mam*) Un autre enseignement que l'on peut tirer de cette étude de l'OFIAMT concerne les travailleurs âgés. Les personnes de 50 à 65 ans ne représentent que 16% des chômeurs. Les jeunes ont donc beaucoup plus de chances de se retrouver au chômage, mais les vieux y restent plus longtemps.
Bien des entreprises hésitent à engager un travailleur "âgé", arguant que celui-ci sera moins productif, plus souvent malade ou que le rachat de sa caisse de pension représentera une charge trop lourde, surtout pour les petites entreprises.
La plupart de ces arguments reposent avant tout sur des préjugés. C'est pour tenter d'établir le dialogue que l'office du travail de Bâle-Campgne a publié une petite brochure, traduite et reprise à son compte par le canton du Jura. Elle se présente comme un catalogue d'arguments et de contre-arguments à l'intention des employeurs et des travailleurs. Sont ainsi mis en évidence l'expérience, la stabilité, la fidélité, la conscience professionnelle d'employés qui ne songeront pas à tout prix à faire carrière.
L'effort est louable, mais on ne peut s'empêcher de ressentir un certain malaise en lisant, par exemple, que le travailleur âgé "devra tenir compte de ses besoins personnels réduits ou qu'il est possible de réduire". Ainsi il devrait être prêt à accepter des baisses de salaire ou une protection diminuée contre les licenciements pour être engagé plus facilement. On appelle cela "la promotion vers le bas"... la crise n'est plus très loin.

Chômeurs en fin de droits, 1985

	Nombres absolus	% des actifs
AI	1	0,02
UR	5	0,03
GL	8	0,04
NW	11	0,08
OW	11	0,09
TG	88	0,10
SZ	50	0,11
AR	24	0,11
SG	296	0,16
GR	136	0,17
ZG	67	0,18
AG	582	0,26
SO	312	0,29
LU	411	0,30
ZH	1731	0,30
BE	1354	0,31
VS	330	0,34
FR	312	0,38
VD	970	0,38
SH	152	0,45
BL	524	0,48
GE	1049	0,59
JU	207	0,70
TI	1083	0,94
NE	762	0,98
BS	1079	1,06
Total	**11 555**	**0,37**

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La fuite en avant, à tombeau ouvert

Jacques Chirac, à la TV, aux prises avec Alain Duhamel, Jean-François Kahn, etc.
Intelligence étincelante, de part et d'autre ; présence extraordinaire, mémoire infaillible, information immense, de part et d'autre, etc.
En même temps - comment dire ... l'impression déconcertante d'avoir en face de soi des débiles profonds. De part et d'autre : non seulement Chirac, mais ses contradicteurs !
Car enfin que dit Chirac ?
" Trois jours, leur dit Colomb, et je vous donne un monde ! "(Casimir Delavigne).
Trois ans, cinq ans, s'ecrie Chirac, et nous aurons remis la France sur pied ; nous l'aurons rendue *compétitive* ; nous l'aurons rendue *concurrentielle* ! Nous l'aurons remise au premier rang en Europe. Pourquoi ne réussirions-nous pas ce que les Allemands viennent de réussir ?
Là-dessus, cris de MM. Duhamel et Khan :
Mais non vous ne réussirez pas. Vous n'en prenez nullement le chemin. D'ailleurs, lorsque vous étiez au pouvoir, vous vous êtes montré incapable de...
Etc ! Bataille de chiffres, confusion générale.
Mais rien d'autre. Or imaginons un instant que M.Chirac ait raison ; qu'en 1990 ou 1992, il ait " tenu son pari ". Qu'il ait rendu, comme il dit, la France *compétitive* ou *concurrentielle*... Que se passera-t-il ?
Il se passera que Mme Thatcher ou le successeur de Mme Thatcher ; que M. Kohl ou le successeur de M. Kohl ; que M. Craxi ou M. Andreotti ou leurs successeurs prononceront de beaux discours, se faisant fort - si seulement leurs compatriotes veulent bien leur faire confiance, serrer les poings et serrer leur ceinture - de rendre l'Angleterre, ou l'Allemagne, ou l'Italie *compétitives*, *concurrentielles*, etc. De lui rendre sa place - la première, perdue par trop de laisser-aller ou pour toute autre raison.
Je disais : débiles profonds. En vérité, ces gens sont des déments. Les propos de M. Chirac sont démentiels, et malheureusement, ceux de ses contradicteurs ne le sont pas moins, car on sent que sur le fond, sur le but à atteindre, *ils sont parfaitementd'accord*, ne faisant des réserves que sur les *moyens* mis en œuvre ; sur la méthode adoptée pour atteindre ce but magnifique : la fuite en avant, à tombeau ouvert.
Mais pas une fois le mot de *solidarité* - oh ! je suis modeste, je ne demande pas l'impossible, je me contenterais d'une solidarité restreinte ; d'une solidarité européenne - même pas : d'une solidarité de l'Europe occidentale. Mais rien ! Il n'est question que de *compétition* et de *concurrence* !

Vraiment navré de ne tenir que des propos ... navrants et de ne vous parler que de choses consternantes ! Le livre de Christiane Gilgen et Erica Deuber-Pauli, *Les Enfants de la Rocinha* (Ed. de l'Aire) est un livre consternant. Non pas par le fait de ses auteurs : le témoignage sincère et boulversant de la première étayé des analyses et des informations précises de la seconde en font quelque chose de remarquable.
... Mais par ce qu'il nous révèle : la Rocinha est l'une des *favellas* de Rio de Janeiro. Je me contenterai de quelques chiffres : de 1950 à 1985, une population qui passe de 4000 à 250 000 ; une mortalité infantile de 25% ; un taux d'analphabétisme de 40% ... J'y reviendrai. En attendant, toutes affaires cessantes, lisez-le !